

écho PORC

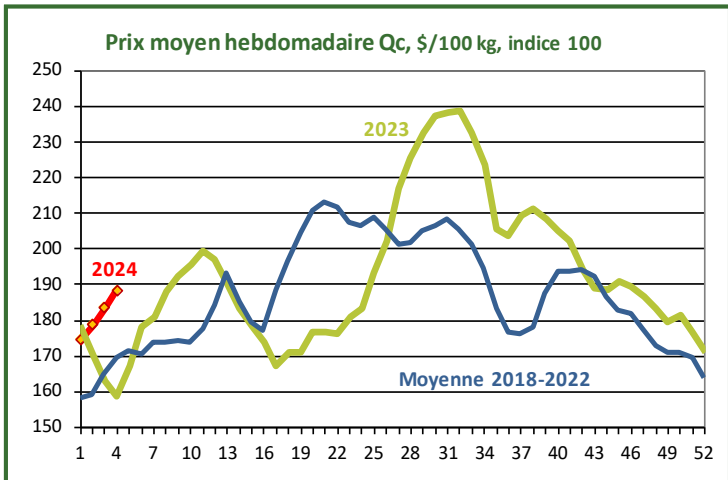
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 39, 29 janvier 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 22/01/24 au 28/01/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	24 961*
	Prix moyen	\$/100 kg	188,54 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	184,13 \$
	Indice moyen ¹		111,01
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,35
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	204,40 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	127 391*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	68,65 \$
Porcs abattus		têtes	2 719 000
Poids carcasse moyen		lb	216,71
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	88,87 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3477 \$

Semaine 3 (du 15/01/24 au 21/01/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	221,52 \$
15 % les plus bas		à l'indice	181,97 \$
15 % les plus élevés			253,06 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,34
Total porcs vendus		Têtes	116 905



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est accru de 5,07 \$ (+2,8 %) par rapport à la semaine précédente, se fixant à 188,54 \$/100 kg. Par rapport à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, au même moment, ce prix s'est situé à un niveau supérieur, d'environ 19 % et 11 %, distinctement.

C'est la hausse de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) de pair avec la dépréciation de notre devise (-0,2 %) par rapport à celle des États-Unis, qui a soutenu le prix québécois.

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé près de 127 400 têtes et sont inférieures à celles de 2023 au même moment, de l'ordre de 17 100 têtes (-12 %). Il faut remonter à 2000, à la même semaine, pour trouver un volume de ventes inférieur, soit environ 122 800 porcs.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a poursuivi son redressement pour la troisième semaine d'affilée. Il a atteint 68,65 \$ US/100 lb en moyenne de la semaine dernière. Il a donc progressé de 1,77 \$ US (+2,6 %) par rapport à son niveau de la semaine



BON POUR NOUS
BON POUR
NOS FAMILLES

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

antérieure. Selon le *DTN AgDayta*, cette embellie ne serait pas reliée à un resserrement de l'offre des porcs. Plutôt, les transformateurs feraient du rattrapage des abattages perturbés dernièrement par les intempéries hivernales et reconstitueraient leurs stocks de porc.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a aussi augmenté la semaine dernière. Elle s'est chiffrée à environ 88,87 \$ US/100 lb, soit un gain de l'ordre de 2,18 \$ US (+2,5 %) en glissement hebdomadaire. Le flanc (+15 \$ US) s'est encore positivement démarqué parmi les coupes dont la hausse de la valeur a été à l'origine de celle du *cutout*. Notons que selon le dernier rapport du USDA, les stocks de porc congelé aux États-Unis ont connu une baisse de 6 % en décembre 2023 par rapport à une année plus tôt. Quant à eux, les inventaires du flanc ont essuyé un recul de l'ordre de 11 %, considérant les mêmes années. Ceci, selon le *DTN AgDayta*, jouerait en faveur de la croissance du prix de cette coupe et de la valeur du *cutout*.

Enfin, les abattages ont totalisé un peu plus de 2,72 millions de porcs, en hausse de 67 000 têtes (+3 %) comparativement à la semaine d'avant. Ce nombre est supérieur par un écart de 183 000 porcs (+7 %), lorsque comparé à la même semaine en 2023.

NOTE DE LA SEMAINE

L'année 2023 a été difficile pour les élevages porcins aux États-Unis à cause, entre autres, de la faiblesse du prix de porcs sur

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-janv	19-janv	26-janv	19-janv	sem.préc.
FÉV 24	74,93	70,75	187,73	177,27	10,46 \$
AVRIL 24	83,25	78,15	208,59	195,81	12,78 \$
MAI 24	87,80	83,98	219,99	210,40	9,58 \$
JUIN 24	96,00	91,65	240,53	229,63	10,90 \$
JUILLET 24	96,60	93,43	242,04	234,08	7,96 \$
AOÛT 24	95,70	93,33	239,78	233,83	5,95 \$
OCT 24	82,45	82,10	206,58	205,71	0,88 \$
DÉC 24	74,63	75,23	186,98	188,48	-1,50 \$
FÉV 25	77,80	78,35	194,93	196,31	-1,38 \$
AVRIL 25	81,58	82,00	204,39	205,46	-1,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3543

Indice moyen : 110,228

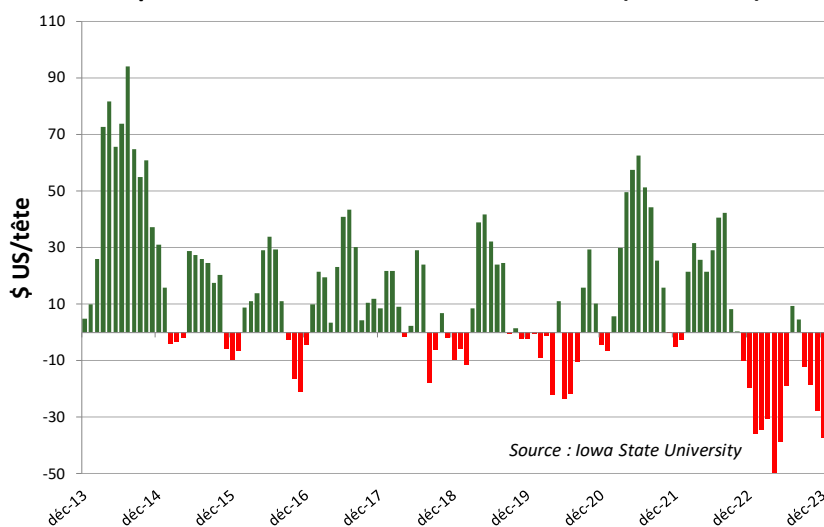
le marché au comptant qui a plombé leur rentabilité. Selon les calculs du modèle de l'Iowa State University, la marge bénéficiaire d'une entreprise de type naisseur-finisser est demeurée négative tous les mois, hormis ceux de juillet et d'août. En fin de compte, la perte moyenne annuelle en 2023 a atteint environ 24 \$ US/porc, par rapport à l'année 2022, où le profit moyen annuel était de l'ordre de 17 \$ US/porc. Selon Plain, il s'agit de la perte la plus importante depuis au moins 2009.

Les éleveurs n'ont pas pleinement profité du recul du coût des aliments pour animaux qui a été observé en 2023. En effet, bien que cette dépense ait diminué, en moyenne, de l'ordre de 3 % en 2023 par rapport à 2022, le coût de production total a plutôt varié à la hausse (+2 %). En même temps, la valeur d'un porc a essuyé une décroissance de l'ordre de 16 %.

Selon Plain, à moins d'une baisse surprise des abattages de porcs, le secteur ne devrait pas s'attendre à une forte amélioration du prix des porcs en 2024. L'analyste anticipe plutôt que le prix moyen des porcs soit égal ou inférieur à la moyenne de 2023. De ce fait, il est vraisemblable que cette année les entreprises naisseurs-finisser enregistrent encore des pertes, quoique celles-ci seraient moins importantes comparativement à l'an passé.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai n'a que peu évolué. En revanche, celle des contrats aux mêmes échéances pour le tourteau de soja a diminué de 7,5 \$ US et 6 \$ US la tonne courte, respectivement.

Chez nos voisins du sud, les exportations hebdomadaires du maïs se sont établies à 713 000 tonnes et celles du soja à 1,16 million de tonnes. Par rapport à l'an dernier, les exportations cumulées depuis le début de l'année sont en retard de 22 % pour le soja, mais en avance de près de 28 % pour le maïs.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été bonnes pour le maïs et conformes aux attentes pour le soja. Elles se sont établies à 561 000 tonnes de soja et 992 000 tonnes de maïs. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 35,1 % pour le maïs et en retard de 18,3 % pour la fève.

Les grands acheteurs chinois de soja ne seraient toujours pas revenus dans le marché américain. Ils seraient très probablement en train de s'approvisionner au Brésil, où les prix à l'exportation du soja brésilien demeureraient nettement en dessous de ceux des États-Unis. Cela inquiète la Bourse, d'autant plus que le Nouvel An chinois se rapproche, alors que les acheteurs seront en vacances pour une dizaine de jours à partir de la deuxième semaine de février. Le programme d'exportation américain accuse un retard global de 18,3 % par rapport à l'an passé, alors que le USDA prévoit que les exportations vont baisser de 11,9 %.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a plongé de 236 000 barils par jour pour s'établir à seulement 818 000 barils par jour. Cette baisse drastique de la production est en partie due aux conditions climatiques extrêmes de la semaine précédente. Les inventaires ont encore augmenté, à 25,8 millions de barils, contre 25,7 millions la semaine d'avant et en hausse de 2,9 % par rapport à l'année dernière. La croissance des stocks d'éthanol et la faiblesse des marges

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-01-26	2024-01-19	2024-01-26	2024-01-19
mars-24	4,46 ¼	4,45 ½	349,0	356,5
mai-24	4,55 ¼	4,56	350,2	356,2
juil-24	4,63 ½	4,64 ¼	354,3	359,2
sept-24	4,68 ½	4,68 ¾	354,4	358,9
déc-24	4,76 ¼	4,76	353,6	357,8
mars-25	4,87 ½	4,87 ¼	352,6	356,5
mai-25	4,93 ¼	4,92 ¾	352,5	356,3
juil-25	4,95 ¼	4,94 ¼	353,9	357,8

Source : CME Group

laissent présager une production réduite dans les prochaines semaines.

Au Brésil, la sécheresse a accéléré le développement et la récolte du soja dans certaines régions du pays. Par conséquent, les semis de la deuxième récolte de maïs safrinha ont débuté rapidement.

Toujours au Brésil, le débat continue quant à la condition de la récolte de soja. Le début hâtif du battage de la fève a montré des problèmes de qualité à certains endroits à cause de la sécheresse. Toutefois, il est encore trop tôt pour en déduire que la qualité de la récolte sera en baisse.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **26 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,59 \$ + mars 2024, soit 238 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,36 \$ + mars, soit 268 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local n'était pas disponible. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,31 \$ + décembre 2024, soit 278 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

BRÉSIL : UN NOUVEAU RECORD DES EXPORTATIONS EN 2023

En 2023, le Brésil a exporté plus de 1,2 million de tonnes de viande et de produits de porc, soit une augmentation d'environ 9 % par rapport à 2022, selon les données compilées par le ministère de l'Agriculture du pays (MAPA). Ces ventes ont généré plus de 2,78 milliards \$ US en recettes, correspondant à une progression de l'ordre de 10 %. Signalons que cette performance s'impose en nouveau record, en volume et en valeur.

Les principaux marchés du porc brésilien à l'étranger ont montré plus d'appétit par la croissance significative de leurs acquisitions en 2023. Le premier, la Chine/Hong Kong, a toutefois conclu des achats de près de 515 100 tonnes, une variation à la baisse de 8 % en tandem avec un recul de 8 % en matière de valeur.

En deuxième place viennent les Philippines, absorbant près de 119 300 tonnes de porc, soit des enjambées de 51 % et 57 % en volume et en valeur, respectivement. Pour sa part, le Chili, troisième client en importance, a réceptionné des cargaisons d'environ 87 400 tonnes, traduisant des bonds de 44 % en volume, tout comme en valeur.

Ensuite, les livraisons vers Singapour (4^e), l'Uruguay (5^e) et le Vietnam (6^e) se sont respectivement accrues de 16 %, 11 % et 5 % en matière de volume. Les valeurs correspondantes ont progressé de 23 %, 21 % et 13 %.

Pour la première de son histoire, le Japon s'affiche comme le 7^e acheteur en importance du porc brésilien. Les acquisitions de ce dernier ont réalisé des sauts de 47 % et de 30 % en valeur. Rappelons qu'en novembre 2023, le gouvernement brésilien avait annoncé la reprise des exportations de certains produits de porc, notamment les conserves et les extraits de viande, vers le marché nippon après huit ans d'embargo.

Finalement, le cumul des achats pour les autres destinations s'est majoré de 21 % en volume et de 19 % en valeur.

Sources : MAPA, 24 janv. 2024 et The Pig Site, 14 déc. 2023

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	515 093	-8 %	1 217,9	-8 %
Philippines	119 281	51 %	285,4	57 %
Chili	87 426	44 %	197,4	44 %
Singapour	64 313	16 %	163,1	23 %
Uruguay	48 725	11 %	113,9	21 %
Vietnam	47 733	5 %	114,8	13 %
Japon	40 336	47 %	134,7	30 %
Autres destinations	277 948	21 %	558,4	19 %
Total	1 200 855	9 %	2 785,6	10 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 24 janvier 2024

UE: 12 PAYS CONTRE LA VIANDE CULTIVÉE EN LABORATOIRE

Le 23 janvier, lors de la réunion des ministres de l'Agriculture des pays de l'Union européenne (UE), dans une note intitulée « Le rôle de la PAC dans la sauvegarde d'une production alimentaire de haute qualité et basée sur l'agriculture primaire », près de la moitié des États membres se sont opposés à la production et à la consommation de la viande de synthèse. Parmi eux figurent, entre autres, la France, l'Italie, l'Autriche, la Grèce et le Luxembourg.

Pour ces pays, la viande cultivée en laboratoire est une menace pour les méthodes authentiques de production alimentaire. Elle ne constitue pas une option de remplacement durable à la production agricole primaire et soulève des questions éthiques, économiques, sociales et de santé publique qui sont essentielles pour la société de demain.

Les pratiques de production alimentaire basée sur les cellules représentent un danger pour les approches basées sur l'exploitation qui sont au cœur même du modèle agricole européen, a renchéri cette coalition.

NOUVELLES DU SECTEUR

Pour l'instant, aucune viande *in vitro* n'est commercialisée en Europe, et une autorisation ne pourrait intervenir qu'après l'évaluation de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), conformément au règlement sur les nouveaux aliments de l'UE. Rappelons que c'est l'Italie qui s'est montrée jusqu'à présent la plus farouche opposante à la viande produite en laboratoire, en proposant et en approuvant une interdiction nationale de la vente de produits issus de l'agriculture cellulaire.

Sources : *Meatingplace*, 26 janv., *Agence Europe*, 25 janv., *Euractiv*, 19 janv. 2024

CHINE : APRÈS UN SURPLUS DE PRODUCTION, LE SECTEUR PORCIN EN MODE CONTRACTION

Le 23 janvier, le ministre de l'Agriculture de la Chine a invité les éleveurs de porcs chinois à réduire leur capacité de production. Ceci arrive après des périodes d'expansion de la production dans les élevages qui a conduit à une offre excédentaire des porcs et à de lourdes pertes économiques.

Ces dernières années, les grandes entreprises agroalimentaires chinoises ont modernisé leurs fermes et agrandi leurs troupeaux de porcs si rapidement qu'un ralentissement de la demande a entraîné une chute des prix du porc, une augmentation des pertes ainsi que de leur dette en 2023.

De fait, en 2023, les fermes ont perdu en moyenne 76 yuans (14 \$) par porc. En conséquence, les producteurs en difficulté ont accéléré l'abattage des porcs à la fin de l'année pour réduire leurs pertes, portant la production de porc du pays à un sommet en neuf ans de 57,94 millions de tonnes.

En ce qui a trait au cheptel de truies en fin 2023, son volume se chiffrait à 41,42 millions de têtes, soit une diminution de l'ordre de 2,5 millions de têtes par rapport à 2022 (-6 %). Les autorités chinoises pensent que cette contraction permettra au marché de se redresser au deuxième trimestre de 2024. Cependant, dans l'ensemble, la taille du troupeau porcin chinois demeure élevée, ce qui contribuerait à un flux important des porcs sur le marché et devrait exercer une pression sur les prix.

Sources : *Meatingplace*, 24 janv. et *Successful Farming*, 23 janv. 2024

MONDE : LA PPA SÉVIT ENCORE EN EUROPE ET EN ASIE

En Europe, le Monténégro a dernièrement rapporté la première apparition de peste porcine africaine (PPA) sur son territoire. Le 12 janvier, deux sangliers morts et porteurs du virus ont été retrouvés à l'est du pays, proches de la frontière jouxtant la Bosnie-Herzégovine qui, avec la Croatie, avaient également notifié l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), leurs premiers cas de PPA en juin 2023.

Toujours en Europe, en Sardaigne (Italie), la souche de virus de la PPA de génotype II a été détectée pour la première fois en septembre dernier chez des porcs domestiques, confirmant ainsi la menace que représente la circulation de produits contaminés. L'émergence de ce génotype augmenterait considérablement le risque d'introduction de la PPA en Corse (France). Il s'agit de la même souche circulant en Italie continentale et plus largement dans l'UE depuis 2014. Pour rappel, la Sardaigne est infectée depuis 1978 par le génotype I de la maladie, qui est considérée comme enzootique sur le territoire. Notons qu'en fin octobre 2023, la Commission européenne avait officiellement reconnu l'éradication de la PPA chez les sangliers dans toute la Sardaigne. Les zones totalement indemnes où les dérogations pour les mouvements d'animaux, la viande ou la chasse ne seront plus nécessaires étaient passées ainsi à plus de 85 % du territoire.

En Asie, l'émergence en janvier de foyers de PPA à Hong Kong a porté à dix le nombre d'élevages touchés sur le territoire depuis octobre 2023. Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), cette menace pourrait amener le pays à rehausser ses importations de viande de porc. En ce qui la concerne, la Corée du Sud a enregistré ses premiers cas chez des porcs domestiques depuis trois mois et le virus aurait atteint une nouvelle région, à l'est du pays.

Sources : *Meatingplace*, 24 janv., *Pig333*, 23 janv., *Feed Strategy*, 19, 22 janv., *3trois3*, 22 janv. 2024, *3trois3*, 29 sept., 30 juin et *GDS Corse*, 13 oct. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

